

CYCLE BIBLIQUE 2025

LES PSAUMES ET LE PSAUTIER

Robert ABELAVA
Curé, docteur en théologie biblique.

Objectif pastoral :
Proposer des outils pour la construction d'une communauté fraternelle.

THEMES DES 5 SOIRÉES

Soirée 1. Présentation du cycle : Jésus et les psaumes, définition, place des psaumes dans la bible, les auteurs des psaumes.

Soirée 2. Les sortes des psaumes

Soirée 3. Les psaumes dans la liturgie

Soirée 4. La violence dans les psaumes. Étude d'un psaume

Soirée 5. Le thème de fragilité dans le psautier. Étude du psautier.

Rappel.

L'objectif du cycle et thématique des 2 derniers cours :

- Les Psaumes comme tephila. (Proverbes 15:29) : L'Eternel s'éloigne des méchants, Mais il écoute la prière des justes.
- Le thème de violence. « Car l'Eternel aime ce qui est droit, et il n'abandonne pas ses fidèles: ils sont toujours sous sa garde, tandis que la descendance des méchants est exterminée. ([Psaume 37:28](#)) Dieu comme témoin et justicier
- Le thème de fragilité. La faiblesse comme force. « Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». (2 cor 12, 9-11)

LES PSAUMES COMME PRIERE

L'importance de l'épaisseur spirituelle des psaumes comme prière et intercession est nettement visible dans les échanges entre Dieu et l'homme dans les premières pages de la Bible. Le cas le plus frappant est celui de l'intercession de Abraham dans Genèse.

Intercession d'Abraham en faveur de Sodome Gn 18, 17-19, 22

17 Alors l'Eternel dit : « Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? 18 Abraham deviendra une nation grande et puissante, et toutes les nations de la terre seront bénies en lui. 19 En effet, je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Eternel en pratiquant la droiture et la justice. Ainsi l'Eternel accomplira en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites. » 20 Et l'Eternel dit : « Le cri contre Sodome et Gomorrhe a augmenté, et leur péché est énorme. 21 C'est pourquoi je vais descendre et je verrai s'ils ont agi entièrement d'après le bruit venu jusqu'à moi. Si ce n'est pas le cas, je le saurai. »

a) La considération de l'homme par Dieu.

22 Les hommes s'éloignèrent et allèrent vers Sodome, mais Abraham se tint encore devant l'Eternel. 23 Abraham s'approcha et dit : « Supprimeras-tu vraiment le juste avec le méchant ? 24 Peut-être y a-t-il 50 justes dans la ville. Les supprimeras-tu aussi et ne pardonneras-tu pas à cette ville à cause des 50 justes qui sont au milieu d'elle ? 25 Faire mourir le juste avec le méchant, si bien que le sort du juste serait identique à celui du méchant, cela ne correspond certainement pas à ta manière d'agir ! Celui qui juge toute la terre n'appliquera-t-il pas le droit ? » 26 L'Eternel dit : « Si je trouve à Sodome 50 justes, je pardonnerai à toute la ville à cause d'eux. »

27 Abraham reprit : « Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. 28 Peut-être, à ces 50 justes, en manquera-t-il 5. Pour 5, détruiras-tu toute la ville ? » L'Eternel dit : « Je ne la détruirai pas si j'y trouve 45 justes. »

29 Abraham continua de lui parler et dit : « Peut-être s'y trouvera-t-il 40 justes. » L'Eternel dit : « Je ne lui ferai rien à cause de ces 40. »

30 Abraham dit : « Que le Seigneur ne s'irrite pas et je parlerai. Peut-être s'y trouvera-t-il 30 justes. » L'Eternel dit : « Je ne lui ferai rien si j'y trouve 30 justes. »

31 Abraham dit : « Voici que j'ai eu l'audace de parler au Seigneur. Peut-être s'y trouvera-t-il 20 justes. » L'Eternel dit : « Je ne la détruirai pas à cause de ces 20. »

32 Abraham dit : « Que le Seigneur ne s'irrite pas et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il 10 justes. » L'Eternel dit : « Je ne la détruirai pas à cause de ces 10 justes. »

b) l'intercession d'Abraham. Dieu est prêt à donner à l'homme tout ce qu'il demande

33 L'Eternel s'en alla lorsqu'il eut fini de parler à Abraham, et Abraham retourna chez lui.

c) Dieu agit en toute liberté

Soirée 3. Les psaumes dans la liturgie Catholique

I. LES PSAUMES. DE LA SYNAGOGUE A L'EGLISE

La question de l'origine culturelle des Psaumes

La vie culturelle s'inscrit dans l'histoire de l'A. T. en ce sens, « les Psaumes nous placent au cœur à la fois de la littérature poétique et de la prière d'Israël. Ils sont liés pour une large part à la liturgie du Temple de Jérusalem et aux grandes fêtes de l'année liturgique. Dans *The Psalms as Liturgies* (New York, 1922), **J. P. Peters** affirme que les psaumes ne sont pas des poèmes occasionnels. Ils sont nés dans des circonstances bien déterminées. Un psaume d'action de grâce par exemple, a dû être composé (ou chanté) pour accompagner un sacrifice en l'honneur de Dieu pour le remercier pour les biens faits reçus. Le Nouvel An, par exemple est aussi une occasion pour la composition d'un certain nombre de psaumes, surtout ceux qui regardent le règne de Yahvé. En ce sens, les psaumes témoignent de la piété individuelle d'Israël et de la relecture de son histoire en termes d'action divine ». C'est l'homme qui s'adresse à Dieu.

Les Psaumes dans la liturgie juive.

Dans Gn 1-11, nous trouvons deux passages relatifs à une célébration culturelle : il s'agit de l'offrande sacrificielle de Caïn et d'Abel, puis du sacrifice offert par Noé après le déluge. « Pour Caïn et Abel, il s'agit de l'offrande des premiers-nés ou des prémices sont offertes en tant **qu'action de grâces** pour les dons de la bénédiction et en même temps en tant que sollicitation de nouvelles bénédictions. Le sacrifice de Noé (Gn 8, 20-22) quant à lui se rapporte à la délivrance d'un danger mortel. (Remerciement et confiance) pour avoir survécu à un quelconque danger.

Voici les étapes du culte en Israël

- a) L'événement de Sinaï. (Ex 19-34) Il fonde le culte d'Israël. Le lieu saint y apparaît et Moïse devient l'intercesseur du peuple. C'est le premier signe apparent du culte en Israël, mais aussi la première attestation d'un vrai culte en Israël.
- b) L'époque de la royauté constitue un deuxième tournant de la période culturelle. La royauté sacrée confère une signification culturelle au roi. Le sanctuaire de la ville royale devient le sanctuaire royal (1 R6-7) ; les prêtres deviennent les serviteurs de roi et ce dernier lui-même est investi de fonctions culturelles. Dans la détresse, il peut porter la plainte du peuple devant Dieu (Is 37). La prière du roi fait partie du culte (Ps 20 ; 21 ; 72). (cf. La prière de Salomon pour la construction du Temple). Mais on doit noter que le culte s'effondre en même temps que la royauté.
- c) La période de l'exil, avec la destruction du temple met fin aux services sacrificiels. Il forme le troisième changement marquant de la vie culturelle

en Israël. Après la catastrophe, le culte ne consiste plus qu'en des cérémonies de lamentation. Puis au cours de l'exil, animé sans doute par les exilés, un type nouveau de culte de la parole prend naissance. Il a comporté la prière et la lecture comme composantes principales. On note que c'est sous l'impulsion de Ezéchiel, qui annonce le culte nouveau (Ez 40-48) que le temple prendra une certaine importance. On se réunit dans le temple pour prier.

En conclusion, « Les Psaumes au départ, n'ont pas une origine liturgique, mais ils ont été repris au Service de la liturgie du Second Temple.

II. LES PSAUMES DANS LA LITURGIE CHRETIENNE

La liturgie chrétienne puise dans la Prière du Christ le sens fondamental de sa prière. Les Prières sont un lieu de prière entre l'orant et Dieu. Jésus a prié aussi. Par exemple dans Jean 17, au Jardin de Getsemani, sur la croix, « Mon Dieu mon Dieu pourquoi ...

On retrouve deux utilisations des psaumes dans les propos du Christ : comme prières mais aussi comme citation.

Dans les assemblées chrétiennes

Dans la liturgie chrétienne, les psaumes n'ont pas été d'abord psalmodiés, mais ils étaient lus dans les assemblées à l'égal des autres livres de la Bible et donc déjà interprétés chrétiennement... On peut reconnaître à cette période deux formes d'utilisation des psaumes : pour les besoins de l'apologétique et de la prédication d'une part, dans la prière personnelle d'autre part. (CE, p. 59)

Dès le II^e siècle, on s'accorde sur deux principes de base : « **le psaume est la voix du Christ vers son Père** », mais aussi « **la voix de l'Eglise s'adressant au Christ** ». Partout où l'on entend dans les Psaumes une voix isolée, celle de David, du roi, de l'innocent persécuté ou du juste sauvé, les premiers Pères aiment entendre la voix du Christ. Là où c'est le cri du peuple de l'alliance, ils entendent la voix de l'Eglise. (CE, p. 59)

Depuis le III^e siècle peut-être, en tout cas à partir du IV^e siècle, le livre des Psaumes semble s'imposer comme le Livre de base de la prière liturgique des chrétiens. Les grandes assemblées, les vigiles du dimanche ou des fêtes dans toutes les Eglises ne se conçoivent plus sans le chant des psaumes. On note ici aussi l'usage des Psaumes dans le bréviaire.

En conclusion, le culte en général peut se définir comme l'expression visible et audible des rapports de la communauté avec la divinité » (L. Sabourin, 41). Dans ce cadre, « le Psaume constitue la forme naturelle de la prière cultuelle, et la cadence de la récitation et du chant accentue la valeur des mots qu'elle contient.

« **Les Psaumes comme des chants de la messe** » : Les chants sont exécutés en fonction de leurs thèmes, et du message qu'il véhicule. Ainsi, il y a des chants pour le requiem, le mariage, Noël, Pâques. Cependant, tous les chants ne doivent être placés aux mêmes endroits. Il y a des chants d'entrée (rassemblement, invitation à monter), des chants de méditation (en lien avec les textes du jour), de communion (de confiance, et d'assurance, le pain et le corps sont souvent cités), et de sortie (envoi en mission).

III. LA NOTION DU « JE » ET DE « NOUS » DANS LES PSAUMES

Une question en arrière fond : Est-ce que je me retrouve dans la prière des Psaumes ? de l'Eglise ? Quelle est la place du « Je », de « nous » ? Quand je dis « Je », à la place de l'autre, est ce que je prie avec mes problèmes ?

« Et moi, je me couche et je dors, le Seigneur est mon soutien (Ps 3, 6)

« Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu me redresse (Ps 69, 30)

Qui me dit que le « je » prononcé est celui de tous les fidèles ?

Le « Je » dans les Psaumes, nous dépasse. Les mots des psaumes nous dépassent le plus souvent. D'un côté, ils nous mettent en face du drame qui se joue dans l'humanité. « La prière des Psaumes est un vin fort » (Beauchamp, Psaumes, jour et nuit, p. 24). En disant « Je » à la place des plus éprouvés, c'est être appelé vers eux et cet appel a des conséquences concrètes dans notre vie. Dans le peuple d'Israël, c'est la solidarité d'une même promesse, à laquelle déjà, le souci de l'humanité entière n'était pas étranger. Dans la race humaine, en général, la solidarité dans un même cri est perçue comme une possibilité, un désir et une espérance.

Le message à retenir est le suivant : dans les Psaumes, Dieu voit toute l'humanité comme un seul corps, prend son cri comme un seul cri qu'il entend à travers le cri de celui qui souffre. L'exemple est à prendre chez Jésus lui-même qui a pris sur lui le cri du malheureux. Il a scellé l'unité de toutes les souffrances dans la sienne. « Il a signé la prière des Psaumes comme prière virtuelle pour tous les hommes, et il nous donne droit, sans fiction de dire « Je » à la place des humiliés, d'apprendre d'eux ce que lui-même a porté. (Pour d'aucuns, Le « Je » dans les psaumes est celui du Christ), comme le Christ qui dans sa mort assume la mort de tous les hommes.

« Aujourd'hui, quand nous prononçons la parole des psaumes en mettant « Moi » dans « Je dis », nous acceptons une longue expérience historique de malheurs, nous faisons corps avec un peuple. Un des effets de la prière des psaumes, c'est que même le cri de la solitude n'est plus solitaire, puisqu'il fond beaucoup de cris en un seul qui se répète ». (Beaucamp, 16). Prenons le cas du Ps 76, Psaume individuelle : « vers Dieu je crie mon appel. Le psalmiste parle à la première

personne, mais si nous allons au fond des choses il parle d'un malheur qui dépasse son cas habituel. On évoque la droite du Très haut. Cette expression rappelle les grands moments de l'histoire sainte, récités par tous les enfants : c'est bien à la sortie de l'Egypte (cf. v. 10-21) qu'il fait allusion. Il dit en somme ceci : on ne voit plus de nos jours, la sortie d'Egypte, mais plutôt l'esclavage, l'oppression et la défaite. Ici, le psalmiste supplie à cause d'un changement de ce genre, plutôt que pour son cas particulier (cf. 6-9 : je pense aux jours d'autrefois, aux années de jadis)

IV. COMMENT RECITER LES PSAUMES

Que faut-il entendre par « Réciter » les psaumes ?

Le mot réciter fait peur. Il nous fait penser à une récitation d'un texte, poème, fable. Mais ce mot a quelque avantage, **il signifie à la fois une absence et une présence**. Absence : quand je récite un poème, j'exprime qu'il n'est pas de moi et je lui rends hommage. Présence, parce que c'est faire sien le texte intérieurement, en y adhérant avec sincérité. C'est dire que ces deux aspects des psaumes font que la récitation des psaumes est une fidélité à la tradition. C'est un acte de tradition, dans le vrai sens du terme, faire partie d'une famille, d'une communauté de foi. Quand Paul parle de revêtir le Christ, comme un vêtement qui n'est pas nous-mêmes. Ce vêtement, c'est le cadeau par excellence que Dieu nous fait. Et quand on a reçu un beau vêtement on le porte : il n'était pas à nous, il fait partie de nous. C'est la même chose pour les psaumes : nous entrons en elles et elles entrent en nous. Nous rejoignons cette tradition. « Jésus lui-même a récité les Psaumes. Il entra, suivant sa coutume le jour du Sabbat (Lc 4, 16 ; 22)

Conclusion

- « Les psaumes ne sont pas à lire » tout simplement » comme si le peuple juif parlait en eux, ni « tout simplement » comme si le Christ parlait en eux, ni « tout simplement » comme s'ils disaient ma propre vie ou celle de l'Eglise. Il n'y a pas de « tout simplement ». Le texte est tous ces anneaux, pris l'un dans l'autre, passant l'un dans l'autre. Le récitant peut changer d'anneau d'un jour à l'autre et s'exercer ainsi à faire ce passage » (Beauchamp, p. 38)

- « Pour apprendre à bien prier, disait Tommy Fallot, rien de tel que les psaumes. Lorsque votre coeur est plus sec qu'une rivière sans eau, que vous voulez prier et que vous n'y parvenez pas, prenez votre Bible, cherchez un psaume qui convienne à votre situation, lisez-le lentement, répétez-le en vous servant des paroles que vous prononcez pour vous y enveloppez vos propres requêtes.

V. LA PRIERE DES HEURES

« Les moines, ermites ou cénobites des déserts d’Egypte ou de Syrie ont été les premiers à utiliser les psaumes pour leur vie de prière. La pratique est celle d’une lecture suivie mais priée du Psautier. Le moine récite le psaume. Il le connaît le Psautier par cœur. Il est souvent assis dans la cellule, puis il s’arrête, se lève et se prosterne pour la prière, en général silencieuse mais qui deviendra plus tard une véritable oraison psalmique faite à partir du contenu du psaume. Il est clair qu’une telle pratique intègre tous les temps de la prière : écoute de la Parole, méditation-rumination de ce qui a été entendu, puis réponse libre au gré de l’Esprit, la prière proprement dite. Elle a été à la base de la *lectio divina* des siècles suivants ». (CE, p. 60).

La liturgie des Heures étant la sanctification de la journée, est devenue la prière quotidienne des chrétiens, dans la continuité de la prière juive des psaumes plusieurs fois par jour. La liturgie des Heures a connu de nombreuses formes au fil des siècles, suivant les diverses confessions chrétiennes, mais le principe est resté le même : prier tout au long de la journée afin de « prier sans cesse », selon ce que Jésus-Christ a demandé à ses disciples. Les Heures principales sont les laudes le matin, le sexte à Midi et les vêpres le soir. Chez les juifs. L’institution de trois temps chez Abraham (Gn 19,27 : matin) ; Isaac, Gn 24, 63 : a midi ; et Jacob, (Gn 28, 11 : le soir).

APERÇU DE LA TROISIEME SOIRÉE

Les Psaumes sont à la fois une parole de Dieu à l'homme, quand il l'éduque en lui donnant une nourriture spirituelle, mais aussi une parole de l'homme à Dieu quand il le sollicite pour un quelconque besoin. En ce sens, ils témoignent de la piété individuelle d'Israël et de la relecture de son histoire en termes d'action divine ».

En clair, les Psaumes sont l'écho de toutes les expériences humaines, détresse et louange, ils tracent un portrait de l'homme dans sa plénitude d'humanité, et ce portrait se révèle être celui du Christ, vrai homme en même temps que vrai Dieu. Là encore, il ne s'agit pas d'un sens surajouté mais il s'agit du sens découvert dans la profondeur d'humanité que disent les Psaumes. Si l'on entend dans le Psautier tout le cri et tout le chant des hommes, on entend nécessairement la voix du Christ dans sa réponse à son Dieu, dans son dialogue avec son Père.

Les Psaumes sont à la fois étrangers et familiers, déroutants et pourtant irremplaçables ! Ces poèmes de la prière d'Israël ont toujours été utilisés par les chrétiens, parce qu'ils ont été priés par Jésus et par les apôtres. Depuis plus de 2.000 ans, les croyants trouvent là les mots pour dire leur confiance, chanter leurs louanges et leur joie, mais aussi pour lancer leurs supplications et crier leur détresse ».

Quelques psaumes et leurs usages dans la vie des croyants

a) **Psaumes de protection** et face aux difficultés et aux épreuves : le psaume 90 (91), le psaume 120 (121), le psaume 22 (23), le psaume 26 (27) ou le psaume 30 (31) ;

b) **Psaumes de délivrance** : le psaume 142 (143) pour demander à Dieu de nous délivrer de ce qui nous entrave ; ou des psaumes pour nous affermir dans les combats que nous devons mener, comme le psaume 34 (35) ou le psaume 45 (46). Grâce au psaume 50 (51) et son verset 15, ou au psaume 36 (37), nous pouvons exprimer notre repentance et demander pardon à Dieu pour nos péchés.

c) **Psaumes d'action de grâce** pour exprimer notre gratitude : le psaume 148 (149), le psaume 1, le psaume 138 (139), le psaume 118 (119) ou célébrer la beauté de l'amour, comme le psaume 132 (133). Avec le psaume 102 (103) ou le psaume 137 (138), nous rendons grâce à Dieu et le remercions pour ses bienfaits. Il existe aussi des psaumes d'adoration tel que le psaume 94 (95).

d) **Psaumes pour les funérailles** : les psaume 4, 22, 26, 33, 85, 102, 129.